

Bremond Capela

13 rue Béranger 75003 Paris
info@bremondcapela.com
+ 33 9 70 66 99 26

Cartographer's Trademark Karolina Szwed

Bremond Capela is pleased to present *Cartographer's Trademark*, a solo exhibition by Karolina Szwed.

The exhibition takes its title from a longstanding cartographic practice: in order to identify copies of their maps, cartographers would deliberately introduce an anomaly — a non-existent street, a shifted curve, a slightly altered name. An irregularity almost imperceptible, yet distinctive enough to betray the copy. The error may not be what falsifies the map, but what allows us to recognize the hand that drew it.

This idea resonates with the way Karolina Szwed constructs her paintings. She rarely works from a fixed image, preferring to rely on what memory has retained, simplified, or displaced. Routes glimpsed from a plane, plans, crossings, silhouettes, or sewing patterns return without attempting to recover their original form exactly. In *Cadastral Fabric*, an almost entirely invented network of roads mingles with the fragmentary memory of a shirt pattern. Observed, remembered, and invented elements thus coexist within the same image.

This displacement concerns gesture as much as motif. Szwed is interested in handwriting, note-taking, and stenography for what they reveal about the relationship between intention and form. Before it is even read, a sign already carries a speed, a pressure, a hesitation. A few marks can condense information; a minute variation is enough to alter its reading. Repetition offers no guarantee of recovering the first formulation: the gesture is performed again, but never returns unchanged.

This impossibility of exact repetition directly informs her painting process. Szwed paints, erases, covers over, and begins again. Some surfaces become paintings, notebooks, and workspaces at once: notes, tasks, or motifs appear and are then erased once they are no longer useful. Yet oil imposes its own memory. An inscription left too long, a line pressed too firmly, or an earlier layer may refuse to disappear completely. The painting is built as much from what was intended as from what resists erasure.

A form can thus emerge at the very moment the artist is trying to remove another; what belonged to an earlier version can suddenly redirect the next. In *Trap Street*, a canvas begun as an interpretation of a pedestrian crossing passes through several studios and numerous reworkings. Beneath successive layers, fragments of the original street re-emerge until they form a new image. The detour becomes the method.

This way of working gives the paintings a character that is at once familiar and difficult to place. Roads, windows, streetlights, planes, figures, or architectures appear as recognizable fragments whose origins cannot always be identified. Rather than elements of a narrative, they function as provisional landmarks, preserved and transformed by memory. Every return is already a rewriting.

-

Karolina Szwed (born in 1997 in Bielsko-Biała, PL) lives and works in Warsaw. She graduated from the Academy of Fine Arts in Katowice in 2022. Her work has recently been presented at the Inside-Out Art Museum in Beijing; the 47th Bielska Jesień Painting Biennale, where she received the Szum Magazine Award; the Museum of Contemporary Art in Krakow; Alice Amati Gallery in London; Yusto/Giner in Marbella; Elsa Meunier in Paris; and Adams and Ollman in Portland.

Bremond Capela

13 rue Béranger 75003 Paris
info@bremondcapela.com
+ 33 9 70 66 99 26

Cartographer's Trademark Karolina Szwed

Bremond Capela est heureuse de présenter *Cartographer's Trademark*, une exposition personnelle de Karolina Szwed.

Le titre de l'exposition renvoie à une pratique ancienne de cartographie : pour pouvoir identifier la copie de leurs cartes, certains cartographes y glissaient volontairement une anomalie — une rue inexistante, une courbe déplacée, un nom légèrement altéré. Une irrégularité presque invisible, mais suffisamment singulière pour trahir la reproduction. L'erreur n'est peut-être pas ce qui fausse la carte, mais ce qui permet de reconnaître la main qui l'a tracée.

Cette idée résonne avec la manière dont Karolina Szwed construit ses peintures. Elle travaille rarement à partir d'une image fixe, préférant se fier à ce que la mémoire a retenu, simplifié ou déplacé. Routes aperçues depuis un avion, plans, passages, silhouettes ou patrons de couture reviennent sans chercher à retrouver exactement leur forme première. Dans *Cadastral Fabric*, un réseau de routes presque entièrement inventé se mêle au souvenir fragmentaire d'un patron de chemise. Des éléments observés, mémorisés ou inventés coexistent ainsi dans une même image.

Ce déplacement concerne autant le geste que le motif. Szwed s'intéresse à l'écriture manuscrite, à la prise de notes et à la sténographie pour ce qu'elles révèlent de la relation entre intention et forme. Avant même d'être lu, un signe porte déjà une vitesse, une pression, une hésitation. Quelques traits peuvent condenser une information ; une variation minime suffit à en modifier la lecture. Répéter n'offre alors aucune garantie de retrouver la première formulation : le geste se rejoue, mais ne revient jamais identique.

Cette impossibilité de répéter exactement nourrit directement son processus pictural. Szwed peint, efface, recouvre et recommence. Certaines surfaces deviennent à la fois peintures, carnets et espaces de travail : des notes, des tâches ou des motifs y apparaissent puis sont effacés lorsqu'ils cessent d'être utiles. Mais l'huile impose sa propre mémoire. Une inscription restée trop longtemps, une ligne trop appuyée ou une couche ancienne peuvent refuser de disparaître complètement. Le tableau se construit avec ce qui a été voulu autant qu'avec ce qui résiste à l'effacement.

Une forme peut ainsi surgir au moment même où l'artiste cherche à en retirer une autre ; ce qui appartenait à une version antérieure peut soudain réorienter la suivante. Dans *Trap Street*, une toile commencée comme l'interprétation d'un passage piéton traverse plusieurs ateliers et de nombreuses reprises. Sous les couches successives, des fragments de la rue initiale réapparaissent jusqu'à former une image nouvelle. Le détour devient la méthode.

Cette manière de travailler donne aux œuvres leur caractère à la fois familier et difficile à situer. Routes, fenêtres, lampadaires, avions, figures ou architectures apparaissent comme des fragments reconnaissables sans que leur origine soit toujours identifiable. Ils fonctionnent moins comme les éléments d'un récit que comme des repères provisoires, conservés et transformés par la mémoire. Toute reprise est déjà une réécriture.

-

Karolina Szwed (née en 1997 à Bielsko-Biala, PL) vit et travaille à Varsovie. Diplômée de l'Académie des Beaux-Arts de Katowice en 2022, elle a récemment présenté son travail à l'Inside-Out Art Museum à Pékin, lors de la 47e Biennale de peinture Bielska Jesień, où elle a reçu le prix du magazine Szum, ainsi qu'au Musée d'Art contemporain de Cracovie, chez Alice Amati Gallery à Londres, Yusto/Giner à Marbella, Elsa Meunier à Paris et Adams and Ollman à Portland.